Église néo-apostolique
de Suisse

Semaine 36 / 2019

10.09.2019

Le mardi est habituellement le jour de la semaine réservé à l'administration. Cette journée débute avec différents entretiens concernant cette dernière. Cette semaine, dès 10 heures, les apôtres étaient invités à une assemblée des apôtres et à une séance du groupe de coordination.



Comme toujours lors de telles assemblées, la durée prévue fut dépassée, mais nous avons constamment besoin de ces entretiens et de ces échanges de pensées.

Le mercredi je me suis rendu en train à l'église. Vivre le service religieux avec les frères et sœurs de la communauté de Zofingue fut un point culminant au milieu de la semaine. Des parents, fiers, ont apporté leur petit fils devant Dieu afin qu'il puisse recevoir le don du Saint-Esprit et faire ainsi partie intégrante de la communauté. Un tel événement représente toujours un vécu particulier pour une communauté et dégage beaucoup de joie et de reconnaissance. Bien que je sois souvent présent à Zofingue pour des réunions et des séminaires de notre Eglise, c'est la première fois que je visitais la communauté pour y officier dans l'exercice de mon ministère actuel. Une fois de plus je me suis rendu compte à quel point nous sommes riches dans l'Œuvre de rédemption, plus précisément dans ma patrie terrestre, où tous les services d'une communauté sont disponibles, assumés par des frères et sœurs avec beaucoup d'engagement. Nous ne considérons pas comme allant de soi que des frères et sœurs nous accueillent à l'entrée de l'église, que beaucoup de ministres soient présents dans la sacristie et se préparent ensemble pour le service religieux, qu'un grand chœur se produise, que l'orgue accompagne les chants interprétés par l'assemblée, qu'une belle décoration orne l'autel…

Vendredi après-midi, le train me conduisit à l'aéroport où m'attendait l'apôtre Thomas Deubel. Nous nous sommes envolés ensemble vers Sofia (en bulgare София), la capitale de la Bulgarie. Ce fut le coup d'envoi d'un voyage d'ouest en est dans ce pays. A l'arrivée nous attendait l'ancien de district Asen Dimov, qui nous conduisit à l'église. Nous avons encore eu l'occasion de déguster un café à la sacristie, avant de vivre avec la communauté la manifestation de Dieu au travers de l'activité du Saint-Esprit. Ce vendredi-là, on célébrait la Réunification de la Bulgarie ; c'est un jour férié pour la population. Malgré cela, nos frères et sœurs ne se sont pas laissé retenir et étaient présents à 18 h pour vivre le service religieux. L'alphabet cyrillique, utilisé pour la langue bulgare, est pour moi comme un « livre avec sept sceaux ». Avec l'apôtre Deubel, nous avons essayé, lors du chant commun, de prononcer ici ou là une syllabe correctement. Je ne me suis donc pas risqué à cela pour la liturgie, et j'ai laissé le soin à notre ancien de district de la traduire phrase par phrase. Même s'il y avait peu de participants, nous avons vérifié une fois encore que chaque rencontre avec Dieu est une source de force.

Après l'office religieux, nous avons quitté la ville et nous sommes dirigés vers le sud-est. C'est durant le trajet que nous avons passé la nuit.

Le samedi matin, après une demi-heure de route, nous avons atteint le lieu de célébration suivant dans la communauté de Krichim (Кричим). C'est sous un auvent, au bord d'un jardin, que nos frères et sœurs étaient réunis. Ils appartiennent à la minorité des Roms. Un chant émouvant nous a mis dans l'ambiance de la célébration. Il n'y avait pas de sacristie. L'autel était constitué d'une table basse. La présence de Dieu et la sainteté qui en découle nous ont permis d'oublier la simplicité des lieux. Les nombreux enfants, comme les adultes, écoutaient avec recueillement et suivaient avec attention les pensées et les indications qui ont été éveillées dans la prédication.

Après le service religieux, nous nous sommes attardés encore quelques instants avant d'entreprendre le long voyage qui devait nous conduire à Kotel (Котел), dans la partie est des montagnes des Balkans, pour y vivre le prochain office religieux prévu l'après-midi. En cours de route, nous avons mangé une soupe et une salade. Nous avons utilisé le temps du trajet pour nous entretenir de la situation de l'Œuvre de rédemption dans ce pays.

En arrivant, nous avons été contraints de faire un détour dans le quartier pour atteindre l'église, la route devant nous y conduire étant impraticable, et nous frayer un chemin parmi les nombreux trous pour atteindre notre lieu de réunion. Les fidèles nous attendaient déjà. Des chants émanaient de l'église. Des frères et sœurs de la communauté de Zlataritsa (Златарица) s'étaient également joints à celle du lieu. Une grande cordialité et une joie tangible émanaient de l'assemblée. Il est bienfaisant de pouvoir entrer dans un tel cercle de fidèles.

Puis nous avons pris la direction de Varna (Варна), située au bord de la mer Noire, où un service religieux était planifié le dimanche après-midi. Le crépuscule fit place à la nuit, après cette journée bien remplie.

Tôt le dimanche matin, nous avons pris notre café-croissant ainsi qu'un jus d'orange sur la terrasse d'un restaurant. Il faisait agréablement chaud. De bonne humeur, nous nous sommes préparés à laisser Dieu nous servir dans sa maison. Plusieurs frères et sœurs ainsi que quelques vacanciers étaient présents. La sainte cène en faveur des défunts nous a permis de vivre des instants pleins d'émotion, dans une étroite communion avec le monde de l'au-delà. Dommage que ces instants passent si rapidement !

Et voici qu'il a fallu à nouveau prendre congé. Après avoir changé nos vêtements et apaisé notre faim dans un restaurant rapide, nous nous sommes dirigés vers l'aéroport. Le moment était venu de retarder les montres d'une heure. Après une escale à Vienne, nous avons regagné la Suisse où, entre-temps, le froid et la pluie s'étaient installés.

















